



Agir pour  
la biodiversité



Groupe  
**CHIROPÈRES**  
Rhône-Alpes

Grande noctule dans les forêts du Nord Ardèche :  
Acquisition de connaissance, identification des  
menaces et stratégie de conservation

Fonds  
de dotation

botanic®



Grande noctule en vol. ©Yoann Peyrard

## Remerciements

Un grand merci à toutes les personnes qui ont participé aux opérations de terrain, qui nous ont ouvert l'accès à leur propriété, échangé avec nous, qui nous ont aidés à progresser dans nos besoins de découvertes...

Jacques (propriétaire de la mare de Satillieu), Estelle C, Pascale G, Yvan V, Maxime L, Jonathan S, Iris P, Josselyne B, Leila D-R, Pierre B, Alix T, Josselyn A, Florian B, Fanny G, Véronique F, Louis G, Jacqueline A, Didier O, Céline B et ceux et celles dont je n'ai pas toujours noté le nom-prénom...

Mille mercis aussi aux photographes qui m'ont transmis leurs clichés.

## Introduction

La grande noctule est découverte dans le nord de l'Ardèche dès l'année 2009 mais c'est en 2014 que des observations au crépuscule indiquent la présence de gîtes de cette espèce dans un secteur précis (commune de Satillieu, vallée de l'Ay). En juillet 2019, plusieurs mâles sont capturés sur un plan d'eau ainsi qu'une jeune femelle de l'année. Celle-ci est équipée d'un émetteur radio et son suivi permet de localiser son gîte (un hêtre pourvu d'une loge de pic noir) à 3,6 kilomètres de son lieu de capture. Un comptage en sortie de gîte permet de dénombrer 16 individus dont la jeune femelle équipée.

En 2020 et 2021, ce gîte sera suivi ponctuellement en été mais sans observation.

En 2021, une nouvelle capture sur le même plan d'eau permet d'équiper d'un émetteur deux femelles allaitantes. Celles-ci conduiront les observateurs sur deux nouveaux arbres situés sur deux secteurs différents, à plus de 3 kilomètres l'un de l'autre. Dans le premier un hêtre, dans une parcelle âgée, 45 individus sont comptés en sortie de gîte et 18 individus seront comptés dans l'autre arbre, un frêne en milieu bocager. L'individu observé sur le premier arbre (le hêtre) changera de gîte et sera trouvé 10 jours après dans un deuxième hêtre distant d'environ 50 m du premier. 10 individus seront dénombrés à la tombée de la nuit.

Les deux hêtres sont contrôlés en 2023, le deuxième est occupé en mai par une dizaine d'individus mais aucune grande noctule ne sera observée sur ces arbres en été.

*La grande noctule, comme d'autres espèces de chauves-souris arboricoles, utilise au cours de son cycle biologique un réseau d'arbres gîtes qui peut compter plusieurs dizaines d'arbres. La*

*protection de ce réseau de gîtes est essentielle pour la sauvegarde de cette espèce.*

En 2024 grâce au soutien financier de la Fondation Botanic, un programme se met en place avec plusieurs objectifs :

- Améliorer la connaissance de l'espèce par des recherches acoustiques sur une douzaine de communes, entre les vallées de la Cance, de l'Ay et de la Daronne afin de mieux cerner sa répartition ;
- Effectuer des captures et équiper une dizaine d'individus, des femelles en priorité mais aussi des mâles et de rechercher de nouveaux gîtes en période de reproduction. Si des gîtes étaient découverts, ces derniers devaient être suivis de manière régulière afin de contrôler leur occupation et les effectifs présents (comptage en sortie de gîte) ;
- Sensibiliser les populations locales, explorer le milieu des forestiers, comprendre les logiques locales de l'exploitation forestière afin d'envisager des actions de protection ;
- Cartographier toutes les données issues des recherches de terrains et pour les gîtes découverts.

Ce rapport préliminaire permet un premier compte-rendu des activités menées dans le cadre de ce projet en 2024, et sera complété par un rapport exhaustif présentant les résultats d'analyses acoustiques et de captures (tableaux, cartographies) ainsi que leur discussion.

## Méthodes de prospection

Entre mai et août 2024, de nombreuses opérations ont été menées sur le territoire situé entre la vallée de la Cance et de la Daronne.

Celles-ci ont été organisées et encadrées par Thomas Deana, salarié de la LPO avec l'aide de Gabrielle Dunis, stagiaire en BTS Gestion et Protection de la Nature pendant 5 semaines. De nombreux bénévoles (28 personnes) du groupe local « Nord Ardèche » de la LPO et du Groupe Chiroptères régional (GCRA) et des personnes rencontrées localement, notamment des élu-es des communes concernées par ces recherches ont participé à ces prospections.

### Recherches acoustiques

Des enregistreurs automatiques d'ultrasons (SM4) ont été déployés sur 60 points d'écoute, notamment près de plans d'eau, des cols ou des zones de prairie en fond de vallée. Les analyses réalisées plus tard en saison ont permis d'identifier des points fréquentés par la grande noctule avec des secteurs où les premiers contacts en début de nuit indiquent la proximité certaine de gîtes. Comme pour le déploiement des appareils, une partie des analyses a été effectuée sur du temps bénévole afin de déterminer l'ensemble des espèces de chauves-souris enregistrées lors de ces suivis.



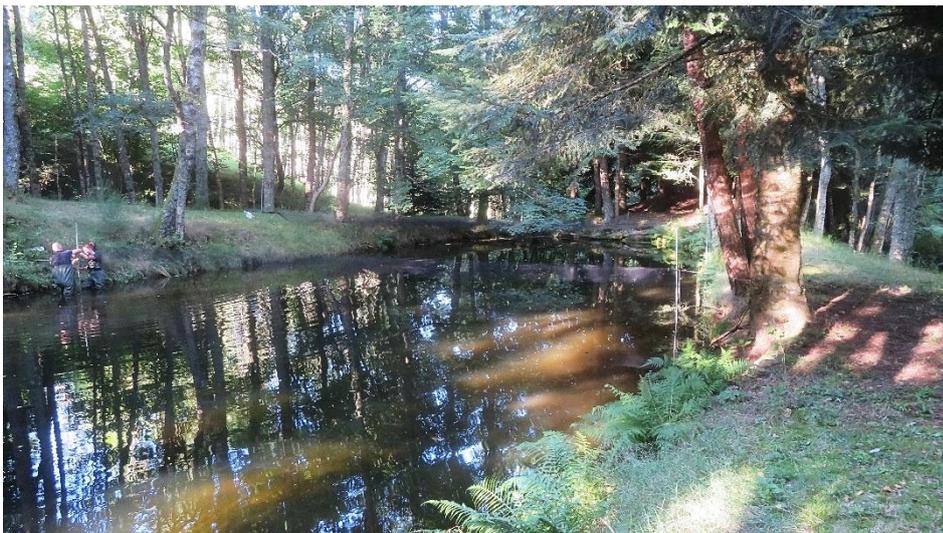
Enregistreurs automatiques d'ultrasons (SM1). ©Thomas Deana

## Capture au filet

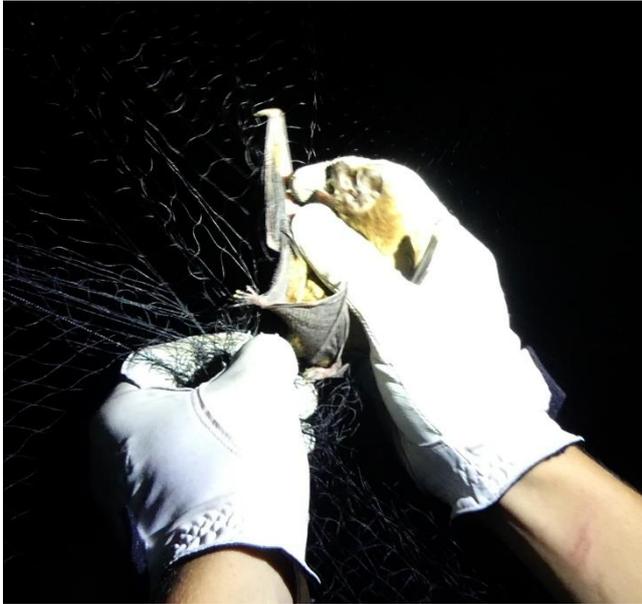
Deux opérations de captures ont été financées pour équiper des grandes noctules d'émetteurs radio. Trois autres opérations ont eu lieu en accompagnement des soirées de sensibilisation sur le Monestier, Saint-Félicien et Satillieu.

Une dizaine d'autres opérations de capture ont été réalisées bénévolement pour tester de nouveaux sites et améliorer la connaissance sur les chiroptères présents sur ce secteur.

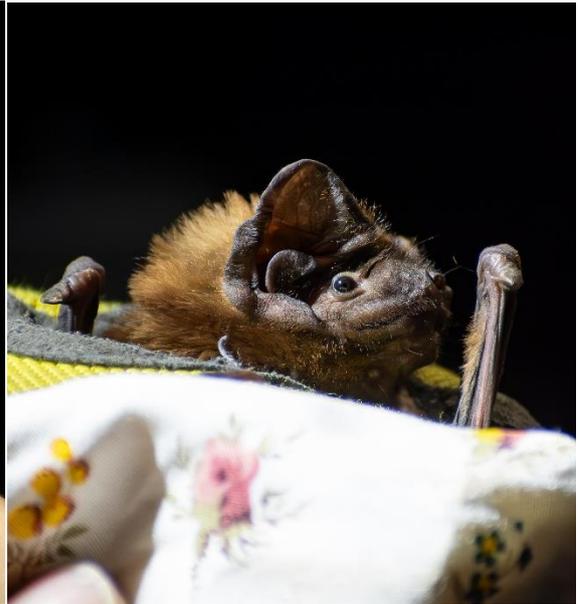
Au total ce sont donc quinze captures au filet qui ont été effectuées sur cette saison de prospection. Ces séances de capture ont particulièrement mobilisé les bénévoles, notamment des personnes en formation à la capture et venant parfois d'autres régions.



Installation de filets sur un plan d'eau (vallée de la Cance). ©Thomas Deana.



Démaillage d'une grande noctule. ©Josselyne Blanc.



Grande noctule sortie du pochon. ©Maxime Laurent.

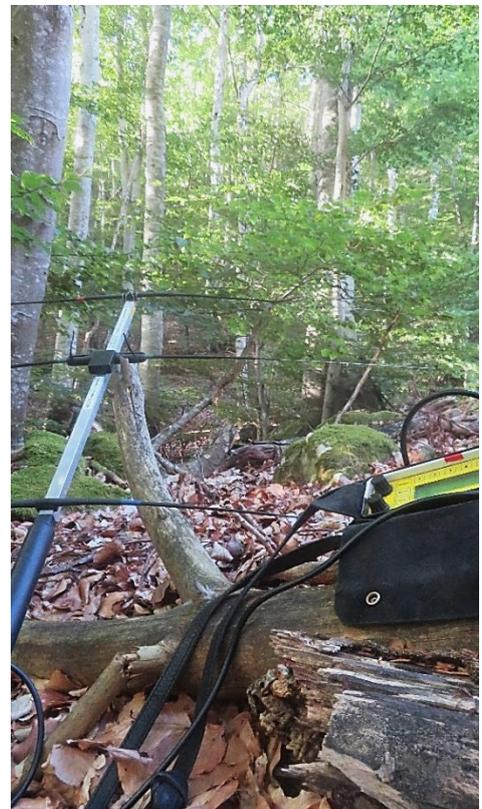
## Suivis télémétriques

Les grandes noctules équipées lors des captures ont été recherchées en journée ou en entrée et sortie de gîte. Ces recherches se font généralement à partir de points hauts. Les arbres déjà connus ou ceux découverts au cours de l'année 2024 ont été contrôlés régulièrement pour voir s'ils n'hébergeaient pas d'individus équipés. Les individus équipés une fois localisés dans un arbre gîte étaient contrôlés régulièrement.

Une vingtaine de journées ont été consacrées à ce type de recherche dont plusieurs affûts sur points haut au lever du jour afin de capter le signal d'émetteur sur des animaux « portés disparus ».



Recherche télémétrique. ©Maxime Laurent.



Découverte d'un arbre gîte. Col Marchand. ©Thomas Deana

## Comptage en sortie de gîte



Les arbres déjà connus ou découverts cette année grâce à l'équipement d'individus ont fait l'objet de comptages en sortie de gîte. Ces comptages se déroulent le soir au moment où les individus quittent leur gîte pour aller chasser. Les observateurs se postent au pied de l'arbre et attendent la sortie des individus.

Au total une quinzaine de ces comptages ont été réalisés entre mai et août.

*Arbre-gîte de Preaux, utilisé en 2021 et 2024.  
©Thomas Deana*

## Observation directe

Cette méthode consiste à se positionner sur des points de passage des individus soit au crépuscule, soit au lever du jour quand les grandes noctules quittent leur gîte ou le regagnent. La grande noctule est une espèce dont l'émergence est particulièrement précoce et qui par son vol « en plein ciel » la rend facilement détectable à vue. De même son retour au gîte est tardif et comme pour l'émergence la luminosité ambiante facilite sa détection.

Le placement des observateurs se fait sur des postes à la vue dégagée, de préférence sur des cols ou des crêtes avec un panorama étendu. Les guetteurs sont équipés de détecteurs d'ultrasons « hétérodyne » ou « batbox » (qui permet l'écoute des ultrasons en direct) ce qui augmente la possibilité de localiser les individus en vol, surtout avec une lumière faible.

Cette méthode s'est imposée d'elle-même lors des recherches d'individus équipés d'émetteur radio à partir de points hauts, le soir ou le matin au lever du jour.



*Grande noctule en vol. @Yoann Peyrard.*

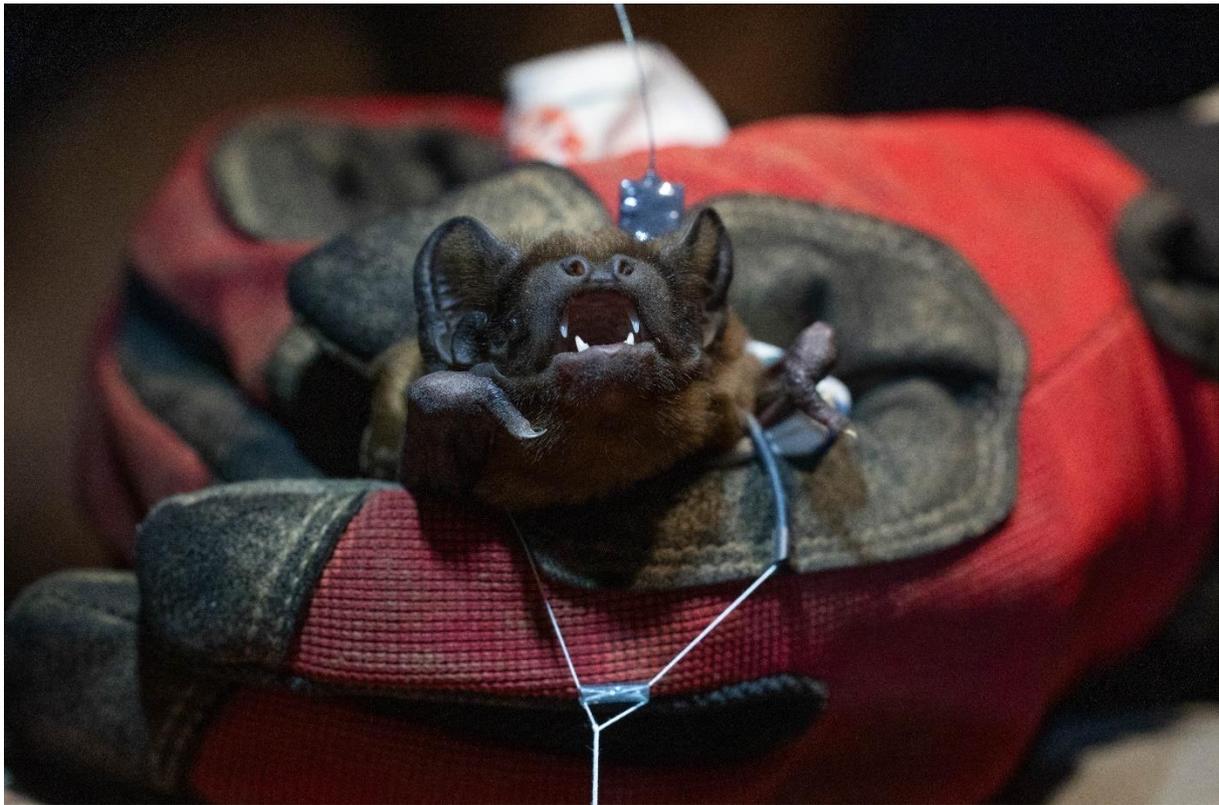
## Matériel

La LPO Drôme-Ardèche dispose de matériel de capture, de détection acoustique (enregistreurs SM4) et de télémétrie (récepteur et antennes). Pour mener à bien ces prospections, il était nécessaire d'investir dans l'achat de matériel de capture (filets japonais, 10 achetés pour 500€) et des émetteurs radio (10 émetteurs pour 500€).

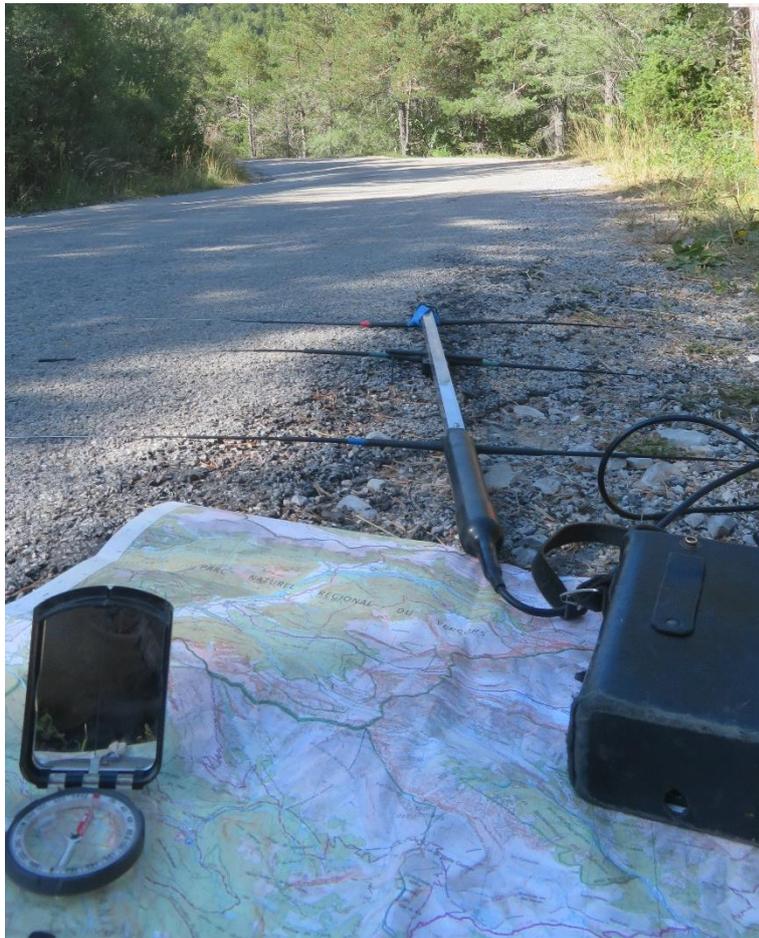
Les émetteurs radio (VHF -haute fréquence) utilisés pour équiper les grandes noctules ont été commandés auprès de l'entrepris DEA. Les modèles utilisés étaient d'un poids de 1,4g (le poids ne doit pas dépasser 5% du poids de l'animal équipé) avec une durée de vie de 4 à 5 semaines. La distance d'émission du signal en théorie était de 3 à 4 km, voir plus dans certaines conditions.

La fixation peut se faire soit par collage sur le dos avec une colle spéciale (inoffensive pour l'animal), facile à mettre en œuvre mais d'une durée de tenue souvent faible. La deuxième méthode consiste en un collier constitué d'un tube en caoutchouc ouvert en « U » dans lequel on glisse un fil de coton ou de suture vétérinaire. Ce fil ferme le collier par un nœud et se rompt naturellement, en théorie au bout de quelques semaines.

Nous avons déjà utilisé ce type de matériel lors de nombreuses opérations de télémétrie. Concernant la manière de poser des émetteurs de type « collier » sur des grandes noctules, nos collègues du Rhône nous ont conseillé sur les modalités d'équipement de ces grandes chauves-souris suite à une remarquable étude menée en 2017.



*Pose d'un émetteur. ©Maxime Laurent.*



*Matériel de télémétrie, récepteur, antenne directionnelle, carte et boussole. ©Thomas DEANA ;*

*Matériel de télémétrie, récepteur, antenne*

## Déroulé des opérations

### Mai



Arbre à cavité. ©Pierre Ballet.

Plusieurs sessions essentiellement avec le soutien de bénévoles se sont déroulées au cours de ce mois pour poser des enregistreurs « SM4 » sur le territoire ciblé. Les arbres gîtes identifiés en 2019 et 2021 ont fait l'objet d'au moins un comptage en sortie de gîte. Deux des 4 arbres connus étaient occupés.

Le **9 mai** au moins 4 individus sont observés à la tombée de la nuit dans la vallée de Saint-Symphorien-de-Mahun. Un gîte est très certainement occupé non loin de ce site. En 2023 des SM4 disposés dans ce secteur avaient enregistré de nombreux contacts très tôt.

Nous avons aussi rencontré des habitants des communes prospectées, dont des élus, pris contact par mail pour leur proposer des rencontres ou l'organisation de conférences.

### Juin

Les sessions de pose d'enregistreurs se sont poursuivies ainsi que des repérages de parcelles de vieilles forêts.

Le **27 juin** a eu lieu la **première capture** sur la mare de Satillieu afin d'équiper des grandes noctules.

Résultats : **2 femelles allaitantes équipées ainsi qu'un mâle adulte (Bernard)**. Une troisième femelle gestante est capturée mais ne sera pas équipée.

La recherche de ces individus est effectuée dès le lendemain : le mâle gîte dans un hêtre à 100 m du site de capture dans une parcelle pourvue de très nombreux arbres à cavités.

Une des femelles allaitantes (Amandine) est retrouvée le lendemain dans un arbre déjà connu, un frêne découvert en 2021 à Preaux, 20 individus sont comptés sur ce site en sortie de gîte. La deuxième femelle allaitante (Capucine) a perdu son émetteur dans le secteur de hêtraie sous Roche Berne où se trouvent deux arbres gîtes découverts en 2021. L'émetteur est récupéré.

Le **29 juin**, à Preaux la colonie se divise en 2 groupes, le premier (7 individus) reste dans le frêne déjà connu (n°1) et le deuxième groupe dont Amandine (12 individus) est retrouvé dans un deuxième frêne (n°2) à 50 m du premier.

## Juillet

Le **3 juillet**, une capture sous les frênes de Preaux permet d'équiper une deuxième femelle (Caroline) sur ce site. Au moins 8 individus sortent du frêne n°1 et 7 individus (dont 5 femelles capturées) sous le frêne n°2.

Le **5 juillet**, Bernard est toujours dans son arbre à Satillieu. Caroline occupe le frêne n°1. L'émetteur d'Amandine ne répond plus et ne sera jamais retrouvé (posé le 27 juin sa durée de tenue a donc été de 8 jours).

Le **8 juillet**, L'émetteur de Bernard est retrouvé au pied de l'arbre qu'il occupait (durée de l'émetteur sur l'animal : 11 jours). A Preaux sur les deux frênes seul le n°1 est occupé par au moins 14 individus comptés en sortie de gîte, mais l'émetteur de Caroline n'est pas entendu (durée de tenue certaine de seulement 2 jours, maximum 4).

Le **9 juillet**, tentative de capture sur l'arbre de Bernard. 2 individus sortent mais nous échappent.

Le **11 juillet**, un épisode orageux particulièrement violent s'abat sur Preaux et Saint-Jeure-d'Ay. Une tornade ravage un couloir Nord-Sud sur un kilomètre de largeur et sur 5 ou 6 kilomètres. Les deux frênes de Preaux font partie des centaines d'arbres déracinés ou brisés. Nous constaterons les dégâts quelques jours après.



*Frêne n°1 de Preaux, après le 11 juillet. ©Thomas Deana.*

Du 11 au 22 juillet, relâche. 23, 24 et 25 juillet, captures dans la Cance et sur l'Ay.

**26 juillet capture à la mare de Satillieu**, 40 chauves-souris sont capturées de 10 espèces différentes dont 11 grandes noctules. Parmi elles 6 femelles, 1 gestante, 3 allaitantes et 2 juvéniles. Sur les 5 mâles capturés on trouve 2 juvéniles. 7 grandes noctules sont équipées, 2 mâles (1 adulte et 1 juvénile) et 5

femelles, 3 adultes allaitantes et les deux juvéniles.

Contrairement à la première session d'équipement les colliers posés sont attachés avec du fil de suture vétérinaire censé se dégrader au bout de 30 jours.



*Grande noctule, observation de l'aile (détermination de l'âge). ©Maxime Laurent.*

**27 au 31 juillet**, recherche des individus équipés mais aucun ne sera retrouvé. Seul l'émetteur d'une femelle est découvert au sol à quelques centaines de mètres du site de capture. Cet émetteur est retrouvé avec le fil de suture, de toute évidence le nœud a coulissé et s'est défait, le fil de suture étant très lisse et donc glissant.

Les autres émetteurs ont certainement été perdus mais sur des zones de chasse éloignées.

**31 juillet**. Capture sur la Daronne en amont de Saint-Félicien. Surprise au cours de la soirée, une jeune femelle de grande noctule est capturée et équipée avec un émetteur récupéré (elle est baptisée « Hellefest »). Elle est relâchée et retrouvée le lendemain dans un hêtre au col Marchand, côté Pailharès.

En parallèle, lors de séances de recherches télémétriques au lever du jour sur des points hauts vers la vallée de la Daronne, (Croix des Fauries) plusieurs grandes noctules sont observées se dirigeant vers un versant boisé (un individu est attaqué par un faucon pèlerin mais lui échappe de justesse).

## **Août**

Redéploiement de SM4 notamment sur la vallée de la Daronne et les massifs boisés environnants, ainsi que sur le secteur de Preaux (pour savoir si la population des frênes détruits fréquente toujours le secteur).

**5 août**. Comptage de l'arbre-gîte de Hellefest, 26 individus sont dénombrés.



**7 août**, Croix des Fauries, une quinzaine de grandes noctules sont observées au lever du jour et disparaissent dans un versant boisé. Le versant est visité et un arbre occupé est découvert grâce aux cris sociaux des individus. Tentative de comptage le soir mais un orage fait échouer l'opération. Le lendemain matin, au moins 10 individus sont observés entrant dans cet arbre. Le soir, le comptage prévu sur l'arbregîte de Hellfest au col Marchand ne permet pas de contact avec l'émetteur, seul un individu est observé à l'envol. Rien n'indique que l'émetteur est tombé, seule certitude, la colonie a déménagé.

Fin des opérations 2024.

*Arbre-gîte de Hellfest. Thomas Deana.*

## Conférences

Le 7 juin, première soirée grand public au Monestier (vallée de la Cance), 30 participants, soirée capture sous la pluie (pas de chauve-souris attrapée !...).

Le 4 juillet, soirée grand public à Saint-Félicien, 25 participants. Capture sur la Daronne, plusieurs chauves-souris capturées et entendues au détecteur, vues en chasse.

Le 10 juillet, soirée grand public à Satillieu, 40 participants, capture sur l'Ay, plusieurs chauves-souris capturées.

## Bilan chiffré (effort de prospection)

Nombre de journées de terrain effectuées :

Nombre de journées salariés : 33

Nombre de journées stagiaire : 31

Nombre de journées bénévole : 107

Total : 171 jours.

## Résultats

### Inventaire acoustique



26 points d'écoute sur 60 enregistrent des contacts de grandes noctules. Plusieurs points situés sur des grands plans d'eau sont particulièrement fréquentés. Certains points, sur des cols proches de secteurs boisés intéressants, enregistrent leurs premiers contacts très tôt en soirée. La comparaison de l'horaire de ces premiers contacts avec l'heure de sortie des individus, relevée lors des comptages en sortie de gîte, permet d'affirmer que des gîtes occupés se trouvent à faible distance de ces points d'écoute.

Au mois d'août, les SM4 posés sur le secteur de Preaux enregistrent aussi des contacts très tôt en soirée ce qui signifie que des gîtes sont encore occupés dans ce secteur, ravagé par la tempête du 11 juillet.

L'analyse complète des enregistrements, comme les captures au filet ont permis aussi de mettre en évidence la présence de 23 espèces différentes sur la zone prospectée.

#### Capture et équipement.

Au cours de 4 sessions de capture, 12 grandes noctules ont été équipées d'émetteurs radio mais les résultats ont été fortement biaisés par la perte de la majorité de ces émetteurs.

*Arbre-gîte de Bernard à Satillieu. Maxime Laurent.*

Seuls 4 individus (3 femelles et 1 mâle) ont gardé leur équipement plus d'une nuit. Le maximum est de 11 jours de tenue pour le mâle, Bernard.

Une information d'ordre biologique a été obtenue lors de la deuxième capture à la mare de Satillieu (le 26 juillet soit 30 jours après la première opération). Une femelle adulte nettement gestante est attrapée ce qui montre que les naissances chez cette espèce peuvent s'échelonner sur au moins un mois (en juin des femelles déjà allaitantes étaient capturées de même qu'une femelle gestante).

## Suivis télémétriques

Les 4 individus équipés sont retrouvés et fréquenteront entre 1 et 2 arbres différents. 2 femelles sont localisées sur le site de Preaux sur un frêne déjà connu et un autre découvert en 2024 tout proche du premier. Elles changeront régulièrement de gîte passant du frêne n°1 au frêne n°2.

Le mâle fréquentera un seul arbre et sera noté avec un deuxième individu non équipé en sortie de gîte.

Une jeune femelle équipée tardivement sera retrouvée dans un nouveau hêtre au col Marchand qu'elle occupera pendant au moins 5 jours avec 25 autres individus avant que le groupe ne disparaisse.

## Autres observations

Le hasard permet parfois de rattraper les erreurs techniques, en effet la recherche (vaine) de contacts avec des individus équipés à partir de points haut a permis d'observer des flux d'individus sur Saint-Félicien, rentrant à leur colonie, découverte dans un hêtre au cœur d'une parcelle très riche en arbres à cavités. Il n'est pas possible d'affirmer cependant s'il s'agit d'un site de reproduction. L'effectif à minima d'une quinzaine d'individus avec des retours au gîte au lever du jour plaide cependant pour un groupe de femelles (les mâles font des groupes plus petits et chassent moins longtemps).

Au total 5 arbres occupés par des grandes noctules ont été contrôlés au cours de cette saison de prospections. Sur ces 5 arbres, (2 frênes et 3 hêtres), 2 étaient déjà connus. 2 autres hêtres trouvés en 2019 et en 2021 ont été contrôlés mais sans preuve d'occupation.

Les deux frênes occupés par une maternité d'une vingtaine de femelles sur la commune de Preaux ont été détruits par une tempête le 11 juillet.

L'arbre-gîte découvert sur le col Marchand est situé à peine à 2 km des arbres découverts en 2021 fréquentés par 45 individus et pourrait appartenir au réseau d'arbres-gîtes utilisé par ce groupe.

## Conclusion

Les résultats obtenus sont relativement maigres au regard des efforts déployés et des moyens humains et matériels engagés dans ces recherches.

La population de grandes noctules présente sur ce territoire se dessine néanmoins avec un peu plus de précisions.

Ainsi deux groupes de femelles reproductrices sont de nouveau localisées dans deux secteurs distincts (Preaux et Satillieu-Pailharès). Ces deux groupes ont utilisé au moins 4 arbres différents au cours de la saison 2024, 2 autres arbres ont été utilisés en 2019 et 2021. Malheureusement pour l'un de ces groupes, les deux arbres occupés en juin et juillet ont été détruits par un fort coup de vent en juillet. Des enregistrements acoustiques après cet événement montrent toutefois que des grandes noctules fréquentent encore ce secteur.

Un troisième groupe, probablement constitué de femelles, a été localisé sur la vallée de la Daronne et un arbre-gîte a été découvert.

Le seul mâle équipé et suivi pendant 11 jours n'a occupé qu'un seul arbre où il est noté en compagnie d'un autre individu et un petit groupe de barbastelles d'Europe.

Enfin un dernier secteur situé sur Saint-Symphorien-de-Mahun a fait l'objet de plusieurs observations de grandes noctules très tôt en soirée avec donc une probable présence de gîtes dans ce secteur.

Le déploiement assez large d'enregistreurs automatiques d'ultrasons (SM4) a permis de localiser des secteurs riches d'une activité précoce de grande noctule comme le col du Buisson (amont de la vallée de la Daronne, commune de Pailharès).

Ces prospections ont bénéficié d'un fort engagement de nombreux bénévoles et ont suscité un engouement local intéressant, visible en particulier lors des trois sessions de conférence sur le Monestier, Saint-Félicien et Satillieu. L'accueil chaleureux de plusieurs élus de ces communes est à souligner.

Des contacts avec des propriétaires de forêt ont été recueillis, quelques professionnels de la sylviculture ont aussi été rencontrés avec des échanges riches et éclairants. Faute de temps, beaucoup de ces échanges n'ont pas pu être approfondis mais devraient l'être, en dehors des périodes de prospection qui mobilisent trop d'énergie.

La collaboration avec des élus au niveau de l'identification des propriétaires de parcelles de vieilles forêts et la prise de contact avec ces derniers semble tout à fait possible, là encore hors période de terrain.

Des choix techniques parfois maladroitement évalués, des contraintes météo et de temps ont malheureusement réduit l'efficacité de ces recherches et les résultats sont bien en deçà de nos espérances. Malgré cela, il est permis d'imaginer une poursuite de ce programme selon les moyens disponibles avec une adaptation des méthodes à mettre en œuvre et organisation globale toujours optimisée.



*Affût en sortie de gîte. ©Maxime Laurent.*

## Perspectives

Il semble évident que les recherches sur la grande noctule doivent se poursuivre sur ce territoire avec la possibilité d'élargir encore ce dernier, par exemple vers le sud où se situe l'Espace Naturel Sensible des gorges du Doux du Duzon et de la Daronne ainsi que le Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche.

L'objectif principal d'opérations futures resterait l'amélioration de la connaissance des réseaux de gîtes utilisés par l'espèce dans le but de sauvegarder ces derniers et les secteurs de forêts favorables.

D'un point de vue technique, tirer des enseignements sur les erreurs passées est essentiel, notamment sur la manière de fixer les colliers-émetteurs ainsi que le choix des fournisseurs de ce type de matériel (en 2024, achat auprès d'un nouveau constructeur d'émetteurs moins coûteux mais d'une portée assez limitée). Concernant la possibilité d'utiliser des émetteurs de type « GPS », de plus en plus d'études sur cette espèce ont déployé ce genre de matériel avec des résultats très importants sur la localisation des gîtes mais aussi sur la dispersion des individus et l'identification des zones de chasse parfois distantes de plusieurs dizaines de kilomètres.

Sur les captures au filet, préalable indispensable à l'équipement d'individus, si nous avons depuis 2019 des résultats certains et assez satisfaisants, il est possible d'augmenter encore notre efficacité par l'emploi d'un « batlure », appareil émettant des cris sociaux de grande noctule et dont l'usage par plusieurs chiroptérologues dans d'autres régions a montré une forte réussite. Cet appareil qui attire les grandes noctules permet de les capturer directement dans des allées forestières ou sur des cols, sans avoir besoin de trouver un plan d'eau accessible.

L'organisation des sessions de terrain doit être aussi optimisée avec une place plus importante aux opérations d'observation directe comme au lever du jour qui peuvent apporter de très bons résultats si on dispose d'observateurs motivés.

Pour ce qui est du recrutement d'observateurs, de la mobilisation et de la sensibilisation d'acteur locaux, il est important d'organiser des rencontres en amont du terrain, de garder le contact et de l'entretenir. La mise en place de moyens de communication et d'échanges, relayés par exemple avec les communes ou les intercommunalités pourrait s'envisager et se pérenniser.



*Mare de Satillieu, site de capture à grande noctule en 2019, 2021 et 2024. ©Thomas Deana.*